18— 21 NOVEMBRE 2020

ROU AGES

VERUNELLI SINGIER SCHUBERT PESSON

COURT CIRCUIT

CONCERT EN REDIFFUSION

DU MERCREDI 18 AU SAMEDI 21 NOVEMBRE

MER. 18 NOV — 19H30

–

FRANCESCA VERUNELLI

Cinemaolio

pour flûte, clarinette, piano et trio à cordes

JEU. 19 NOV — 19H30

–

JEAN-MARC SINGIER

Of bows and sicks **création mondiale**

pour violon et vibraphone

VEN. 20 NOV — 19H30

–

ALEXANDER SCHUBERT

Sugar, maths and whips

pour violon, contrebasse, batterie et piano

SAM. 21 NOV — 19H30

–

GÉRARD PESSON

Cassation

pour clarinette, piano et trio à cordes

ACCÈS YOUTUBE LIVE

Enregistrement réalisé le mardi 16 novembre au conservatoire de Courbevoie

–

Remerciements au conservatoire de Courbevoie et à son directeur, Laurent Brack.

Remerciements à l'IRCAM - Centre Pompidou

–

Christophe Mazzella, son

Igor Juget, vidéo

COURT CIRCUIT

VILLE DE COURBEVOIE

ircam Centre Pompidou

FRANCESCA VERUNELLI

Cinemaolio (2014-2015)

pour flûte, clarinette, piano et trio à cordes

–

L'orgue, actionné par un moteur à vapeur et connecté à un petit manège, remplissait l'air d'une odeur piquante d'huile et d'une musique tout aussi piquante.

Ainsi H. G. Wells décrit-il, dans *L'homme invisible* en 1897, l'atmosphère d'une baraque foraine dans un village anglais. Une décennie plus tard, ces baraques seront converties en salles de projection cinématographique : projecteurs et écrans se substitueront aux vieux automates. Ce qui deviendra par la suite une illusion plus ou moins parfaite accueillait à ses origines le spectateur à l'intérieur même du mécanisme qui produisait l'illusion (la baraque foraine comme chambre des merveilles ou théâtre d'illusions).

C'est cette image d'un automate qui, pour produire son illusion, met en branle un volumineux mécanisme, que l'on peut voir et même sentir (à la différence du cinéma d'aujourd'hui dont le mécanisme invisible laisse le spectateur au-dehors de lui), c'est cette odeur piquante d'huile qui donne son titre à ma pièce *Cinemaolio*, littéralement cinéma à huile (comme un moteur peut être à essence).

Dans le domaine musical, l'appréhension du sens s'accomplit dans l'espace virtuel où interagissent temps et images (c'est-à-dire les objets musicaux qui génèrent la pièce) – un espace du reste pas si éloigné des origines illusionnistes du cinéma. D'où une recherche inlassable du seuil au-delà duquel les mécanismes qui produisent la vision sont montrés pour ce qu'ils sont, mettant en danger la croyance en l'illusion. Un des éléments fondateurs de cette œuvre est la permanence et la persistance dans un temps férocement discret (c'est-à-dire quantifié par des structures rythmiques perceptibles) : temps de l'artifice, temps du rythme en tant que manifestation du geste de l'écriture. Et cela jusque dans les passages les plus lents et les plus vocaux – car la voix et les sons apparentés à la voix, modifiés et filtrés par les instruments, accentuent par contraste le caractère obsessionnel de cette temporalité quantifiée.

Tout est piégé à l'intérieur d'un espace temporel (espace discret et artificiel) qui évolue constamment mais ne se dissout jamais.

–

Anne Cartel, flûte

Pierre Dutrieu, clarinette

Jean-Marie Cottet, piano

Alexandra Greffin-Klein, violon

Laurent Camatte, alto

Julien Decoin, violoncelle

Guillaume Bourgogne, direction

18.11

JEAN-MARC SINGIER

Of bows and sticks **création mondiale**

pour violon et vibraphone

–

Of bows and sticks est écrit pour l'effectif suivant : violon et vibraphone (et quelques accessoires). C'est, plus précisément, un ensemble de six duos précédés d'un court prélude.

Dans chacun d'eux je me suis attaché à mettre en scène une sorte de *chorégraphie sonore*. J'ai voulu que chaque duo diffère du précédent; pour ce faire, j'ai eu recours à des nuances, à des tempi ainsi qu' à des modes de jeu contrastés (de type *arco battuto, arco col legno* ou autre pour le violon et pour le vibraphone avec des baguettes différentes, par exemple), ce qui m'a permis d'agir sur la nature et la couleur du discours.

D'un point de vue général il ne s'agit pas d'études à proprement parler car je n'exploite pas ni ne développe les *virtualités* des instruments d'une façon univoque.

J'ai davantage cherché à faire vivre ces duos à travers différents modes de développement (sous la forme d'un jeu de soliste accompagné par exemple) ou encore en trouvant le moyen d'articuler des polyphonies dans lesquelles les deux instruments se complètent ou s'opposent.

Le titre *Of bows and sticks* veut signifier : *construit, composé.... à partir d'archets et de baguettes* .

D'une durée d'à peu près vingt-deux minutes et composé pour l'ensemble Court-circuit et ses interprètes formidables.

Jean-Marc Singier

–

Alexandra Greffin-Klein, violon

Ève Payeur, percussion

19.11

ALEXANDER SCHUBERT

Sugar, maths and whips (2011)

pour violon, contrebasse, batterie, piano et électronique

–

Sugar, maths and whips, inspiré par le proverbe allemand *Zuckerbrot und Peitsch* (*carotte et bâton*), se situe dans un monde de contrastes entre statisme et complexité, distorsion et euphonie : il s'agit ici d'organiser la *musique nouvelle* autour de figures sans rapport avec le genre sur de longues périodes et sous la forme d'un alignement métallique.

En fin de compte, j'essaie d'écrire ce qui se trouve entre la salle de musique de chambre et le club hardcore - de manière assez égoïste car dans les deux mondes (la nouvelle musique académique et la musique brute underground), car que je sois dans l'un ou l'autre, le son de l'autre me manque toujours.

Alexander Schubert

–

Alexandra Greffin-Klein, violon

Didier Meu, contrebasse

Benoit Poly, batterie

Jean-Marie Cottet, piano

Christophe Mazzella, informatique musicale

20.11

GÉRARD PESSON

Cassation (2013)

pour clarinette, piano et trio à cordes

–

Le terme *cassation* naguère était utilisé en musique qu'au XVIIIe siècle dans le sens assez vague de *divertimento*. Son étymologie est très controversée.

La cassation est souvent donnée comme sérénade des adieux ou morceau qui devait achever un moment de musique - venant en cela peut-être du mot italien *cassazione*. Mais on le fait dériver aussi de l'expression allemande *gassatim gehen*, avec un sens de promenade nocturne et amoureuse (du mot *Gasse* : chemin, voie, ruelle). Le mot et le genre qui en découlent combinent ainsi la dédicace, la notion d'envoi (aspect sérénade), mais aussi l'idée de promenade nocturne, de surprise offerte aux complices du moment ou de la solennité. Dans *Cassation*, un équipement pour la nudité - un nécessaire à sérénade - équivaut à l'attirail pour s'adapter à la pénombre. Les musiciens du trio jouent le plus souvent *quasi chitarra* (avec ou sans plectre), ne prenant l'archet (le plus souvent *con legno*) que pour les dernières minutes de la musique. Le piano semble en travaux (bien que la musique continue). La clarinette, elle, fait souvent ce geste de réparation, chassant par un souffle blanc les impuretés qui pourraient compromettre le chant. Même si le chant, très embusqué, tarde en effet à venir. Traversée haptique, où l'avancée se fait plus souvent à tâtons. Dans cette *sérénade-toccata* où la vérification par le toucher est simultanée au lancer, j'ai voulu évoquer la vivacité tactile comme art suprême de la perception, telle que Diderot le décrivait chez Mélanie de Salignac (la plus belle aveugle des Lumières) dans son *Addition à la Lettre aux aveugles*. Un braille auditif, non surtitré. Le geste instrumental prenant appui sur ses propres vides reconstruit une énergie en cherchant son équilibre par la vitesse, ou dans l'empreinte d'un son révoqué par le geste même. Ce que Simon Hantaï a appelé la mutilation qualifiante.

Cependant, cette course haletante doit garder, par-delà le saut d'obstacles, le caractère de son genre d'origine, le divertimento, même s'il confine ici, souvent *furioso*, à la sérénade - poursuite, par griffures, itérations, effacements, retournement du *Geste* qui va chercher la conséquence en son envers. Pas ici de réminiscence, mais ce que l'on pourrait appeler le référent au *radoub* (un premier titre de l'oeuvre était *Wrack* - épave en allemand). Il se trouve cependant que certains éléments du matériau de *Cassation* croisent le beau thème-accord écrit par Wagner à l'époque de *Tristan* puis retouché à Palerme trente ans plus tard. C'est un fragment de quelques mesures, la dernière musique notée par lui, sérénade immobile offerte à Cosima pendant l'hiver de 1882 (et utilisée par Visconti pour le générique de fin de son film *Ludwig*).

Gérard Pesson

–

Pierre Dutrieu, clarinette

Jean-Marie Cottet, piano

Alexandra Greffin-Klein, violon

Laurent Camatte, alto

Julien Decoin, violoncelle

Guillaume Bourgogne, direction

21.11

FRANCESCA VERUNELLI

Francesca Verunelli étudie la composition avec Rosario Mirigliano et le piano avec Stefano Fiuzzi au conservatoire Luigi Cherubini de Florence où elle obtient ses deux diplômes *summa cum laude*. Elle termine ses études à l'Académie Santa Cecilia à Rome, avec Azio Corghi. En 2008, elle intègre le Cursus de composition et d'informatique musicale de l'IRCAM et reçoit la même année un Lion d'argent à la Biennale de Venise.

Compositrice en recherche à l'IRCAM pour l'année 2011-2012, elle reçoit une commande de l'Institut pour *Unfolding*, quatuor à cordes avec électronique crée par le quatuor Arditti en mars 2012 à la Biennale Musiques en scène de Lyon et repris au festival ManiFeste 2012 de l'IRCAM.

Elle reçoit des commandes d'importantes institutions musicales et festivals parmi lesquels l'Ircam, les NeueVocalsolisten Stuttgart, la Biennale de Venise, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Milano Musica, Accentus Chamber Choir, Lucerne Symphonic Orchestra, Court-circuit, le Festival d'Aix-en-Provence, le GMEM de Marseille, le CIRM de Nice, l'État français, FACE Foundation, le Wittener Tage für Neue Kammermusik, l'International Contemporary Ensemble, le Donaueschinger MusikTage, ECLAT, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, Klangforum Wien, ou encore Musica Viva — Munich.

Elle a été compositrice en résidence au GMEM de Marseille, à la Casa de Velasquez et à la Villa Médicis (Académie de France à Rome).
En 2020, Francesca Verunelli obtient le prix de composition Siemens

JEAN-MARC SINGIER

Jean-Marc Singier commence des études littéraires qu'il arrête pour se consacrer à la musique. Il entame alors une formation auprès de Solange Chiapparrin (harmonie et contrepoint), prend des cours de guitare, de percussion africaine à l'institut d'Art de Dakar et de percussion iranienne à l'UER d'ethnomusicologie de Paris. Il étudie la composition à Bucarest et à Vienne et y suit en 1979-1980 les cours d'Aurèle Stroë et de György Ligeti, puis ceux de Francesco Donatoni en Italie, à Sienne et à Rome. Il y obtient là, à l'Accademia Santa Cecilia, un prix de composition en 1983.

En 1985, la fondation Maurice Ravel lui attribue une bourse pour son œuvre *Blocs en vrac de bric et de broc* (1993) et de 1986 à 1988 il est pensionnaire à la Villa Médicis avant de faire un stage à l'Ircam en 1992. Pendant deux ans, il enseigne la composition lors des sessions de Voies Nouvelles à l'Abbaye de Royaumont et reçoit de la SACEM le Prix des Compositeurs en 2004. Titulaire du Certificat d'Aptitude de Culture Musicale depuis 1998, Jean-Marc Singier est professeur d'écriture et d'orchestration à l'Ecole Nationale de Musique d'Auxerre.

Sa musique accorde une priorité au rythme de l'écriture, en raison notamment de la formation de percussionniste du compositeur. À ce titre, Jean-Marc Singier se passionne pour les édifices sonores des polyphonistes de l'École de Notre-Dame. Cet attrait pour le rythme est perceptible dans les titres des pièces, composés d'allitérations, tels que : *Traces, et strettes, en strates... en strophes* (1989), *S'immiscent, en phases, en lice, en files, pêle-mêle* (1994), *Drus, flous, débridés, des bouts s'ébrouent* (1996), ou encore *D'instinct distant d'instants distincts du flux : solo ?* (2007). Le compositeur trouve aussi son inspiration dans la littérature française, qu'il s'agisse de celle de Rabelais ou des surréalistes comme Alfred Jarry ou Raymond Queneau, ainsi que dans la peinture, notamment celles d'Arcimboldo, de Bosch, Kandinsky ou encore Picasso.

Les oeuvres de Jean-Marc Singier sont publiées aux éditions Lemoine. Le label Accord lui a consacré un CD portrait en 1995.

GÉRARD PESSON

Gérard Pesson est né en 1958 à Torteron (Cher). Après des études de Lettres et de Musicologie à la Sorbonne, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il fonde en 1986 la revue de musique contemporaine Entretemps. Il est pensionnaire de l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) de 1990 à 1992. Lauréat du Studium International de composition de Toulouse (1986), de Opéra Autrement (1989), de la Tribune Internationale de l'Unesco (1994), il obtient en 1996 le prix de la Fondation Prince Pierre de Monaco.

Ses œuvres ont été jouées par de nombreux ensembles et orchestres en Europe : l'Ensemble Fa, l'Ensemble 2e2m, l'Ensemble intercontemporain, Itinéraire, l'Ensemble Modern, le Klangforum Wien, l'Ensemble Recherche, l'Ensemble Ictus, Alter Ego, Accroche Note, Erwartung, l'Orchestre National de Lyon, Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise.

Son opéra *Forever Valley*, commande de T&M, sur un livret de Marie Redonnet, a été créé en avril 2000 au Théâtre des Amandiers à Nanterre. Il a publié en 2004 aux Éditions Van Dieren son journal *Cran d'arrêt du beau temps*. Son opéra ***Pastorale***, d'après *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé, commande de l'Opéra de Stuttgart a été créé en version de concert en mai 2006 (création scénique juin 2009, au Théâtre du Châtelet à Paris). Son concerto, *Future is a faded song*, est créé en 2012 par Alexandre Tharaud et l'Orchestre de Zurich sous la direction de Pierre-André Valade.

Ses œuvres sont publiées aux Éditions Henry Lemoine depuis 2000, et par la Maison ONA depuis 2014. Un premier disque monographique, interprété par l'ensemble Fa, est paru en 1996 chez Accord/Una corda. *Mes béatitudes*, ensemble d'œuvres paru chez Æon en 2001 et interprété par l'Ensemble Recherche, a été récompensé par l'Académie Charles Cros. Un enregistrement de l'opéra *Forever Valley* a été publié en 2003 chez Assai. Gérard Pesson a reçu le Prix musique de l'Akademie der Künste de Berlin en mars 2007. Il est professeur de composition au Conservatoire national supérieur de musique de Paris depuis 2006.

En juin 2018, il est artiste invité au festival et académie de l'IRCAM, ManiFeste, pour l'interprétation de cinq de ses pièces par Marion Tassou (soprano) et l'Instant Donné.

© CÉCILE BROSSARD

ALEXANDER SCHUBERT

Alexander Schubert étudie l'informatique et les sciences cognitives de 2002 à 2006 à l'Université de Leipzig puis la composition multimédia avec Georg Hajdu et Manfred Stahnke à la Hochschule für Musik und Theater de Hambourg. Il obtient son master en 2010. Sa thèse porte sur la composition à partir de capteurs gestuels. En 2016, il est professeur invité de la Folwgang Universität de Essen.

Outre ses activités de compositeur et de chercheur, Alexander Schubert contribue à des projets variés en tant qu'interprète, programmateur et organisateur. Entre autres, il est membre fondateur du Decoder Ensemble, a conçu et organisé à Leipzig le festival de musique électronique Ahornfelder et dirige le label de musique contemporaine du même nom. Il enseigne depuis 2011 l'électronique live au conservatoire de Lübeck et y dirige le studio électronique.

La caractéristique majeure de son travail est de combiner des genres musicaux différents (hardcore, free jazz, techno) aux concepts classiques contemporains. Il explore tous les croisements entre musique acoustique et musique électronique. La musique sur bande et les partitions écrites pour électronique live participent autant de son univers que le design de programmes informatiques ou l'utilisation intuitive d'instruments destinés à l'improvisation. Ses œuvres récentes laissent une large place aux expériences visuelles et sensorielles, principalement par l'utilisation de la réalité virtuelle comme dans les cas de *A Perfect Circle* et *Unity Switch* (2019).

Alexander Schubert a reçu notamment des commandes de l'Institut international de musique de Darmstadt, de l'Ensemble Resonanz, de l'Ircam et l'ensemble Intégrales.

Ses œuvres ont été jouées dans des lieux et festivals tels que l'IRCAM à Paris, le New Interfaces for Musical Expression à Sydney, le Centre de Recherche Informatique et Création Musicale de l'Université de Paris 8, le Centre d'Art et de Technologie des Médias de Karlsruhe (ZKM), les cours d'été de Darmstadt, l'Université de New York, le Musée Essl à Klosterneuburg, la conférence Sound and Music Computing à Porto, le Forum des Compositeurs de Mittersill, l'Université technique de Berlin, la Kunsthalle centre d'art contemporain à Mulhouse, le Festival Akousma à Montréal, le Festival Klangwerktage à Hambourg, le Festival de Vienne, le Festival Electronic Music Midwest à Kansas City, le Festival ARD Radio Play Days à Karlsruhe, le Festival d'été de Ljubljana.

Elles ont été interprétées entre autres par l'Ensemble Ictus, le Nadar Ensemble, l'ensemble Intégrales, l'Ensemble InterContemporain, l'Ensemble Mosaik, Barbara Lüneburg, John Eckhardt et le Decoder Ensemble.

© PRIVAT

GUILLAUME BOURGOGNE

Né à Lyon en 1973, il étudie le saxophone dans sa ville natale avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) où il obtient ses premiers prix d'harmonie, d'analyse musicale et d'orchestration (unanimité). C'est en 1999, après y avoir suivi l'enseignement de Jean-Sébastien Béreau, puis de Janos Fürst, ainsi que les master-classes de Pascal Rophé, Vitaly Kataev, Jacques Mercier, John Nelson, Jorma Panula, Gian-Franco Rivoli, Renato Rivolta et David Robertson, qu'il reçoit un premier prix de direction d'orchestre, ainsi que son Diplôme de Formation Supérieure mention très bien.

Guillaume Bourgogne est nommé en 2013 professeur à l'Université McGill (Montréal) et directeur du McGill Contemporary Music Ensemble.

Depuis 2010, il est chef principal de la Camerata Aberta (São Paulo, Brésil), avec qui il enregistre Water Mirror, paru en 2012 sous le label SESC, et récompensé par le Prix Bravo!, ainsi que Sobreluz, paru en 2019.

En 2008, il fonde l'ensemble Op.Cit, « Orchestre pour la cité » (Lyon), dont la ligne artistique atypique croise musique classique contemporaine et improvisation, musique du répertoire et créations. L'album Cité Folk est paru en novembre 2011 et Pavages pour l'aile d'un papillon en 2016 (Choc Jazz Magazine).

De 2003 à 2008, il dirige l'Orchestre Gulbenkian (Lisbonne) deux fois par an. Il est également invité par des orchestres comme l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Orchestre Philharmonique de Séoul, l'Orchestre National de Lille, l'Ensemble TIMF (Corée du Sud), l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine, l'Orchestre de Basse-Normandie et par des ensembles tels que Contrechamps (Genève), l'Ensemble Intercontemporain, Court-circuit, L'Itinéraire (Paris), Israel Contemporary Players (Tel Aviv), Mosaik (Berlin), Sond'Arte Electric Ensemble (Lisbonne), L'Ensemble Orchestral Contemporain (Lyon), Linea (Strasbourg). A la tête de ces formations, il dirige dans toute l'Europe, et dans les grands festivals mondiaux : Berlin (Märzmusik), Aix-en-Provence (Festival d'art lyrique), Wroclav (Musica Electronica Nova, Pologne), Lisbonne (Musica viva), Séoul et Tongyeong (Tongyeong International Music Festival, Corée du Sud), Luxembourg, Genève (Archipel), Mexico (Radar), Le Caire et Alexandrie (Egypte), Toronto et Montréal (Canada), Sao Paulo et Campos do Jordão (Brésil). Il a également collaboré avec Die neue Vocalsolisten ou encore avec le Quatuor Habanera pour le disque Mysterious morning, récompensé par un Diapason d'or en 2001.

© LOU SCAMBLE

ENSEMBLE COURT-CIRCUIT

www

–

Le compositeur Philippe Hurel et le chef d'orchestre Pierre-André Valade fondent Court-circuit en 1991. Créé par un compositeur pour des compositeurs, l'ensemble s'est affirmé d'emblée comme un lieu d'expérimentation, un projet artistique qui valorise une intense prise de risques dans un esprit de liberté totale.

Son engagement fort en faveur de la création musicale constitue le ciment véritable de l'ensemble : au-delà de son nom en forme d'étendard, c'est aux musiciens et à leur chef Jean Deroyer qui l'animent avec détermination et virtuosité que Court-circuit doit son identité nerveuse, rythmique, incisive.

Adapté à la diversité du répertoire contemporain, Court-circuit est un outil à géométrie variable au service de la création musicale et également au dialogue interdisciplinaire en offrant sa technique à tous les créateurs.

L'énergie et l'expertise des musiciens sont mobilisées dans une volonté de transmettre : un savoir-faire, un répertoire et une passion pour la création.

L'ensemble Court-circuit est soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication. Son action est financée par la Région Ile-de-France dans le cadre de l'aide à la permanence artistique et culturelle. Il reçoit également le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFET DE LA RÉGION D'ILE-DE-FRANCE

Région îledeFrance

SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

la culture avec la copie privée

sacem
Ensemble, faisons vivre la musique

11.09 - PARIS
Pulse · Festival Ensemble(s)
reich, morciano, jodlowski

13.09 - PARIS
Vivos voco · Festival Ensemble(s)
mérigeau, baba, harvey

30.09 - PARME
Festival Traiettorie
hervé, leroux, hurel, dubedout, bertrand

17.11 - COURBEVOIE
Rouages
verunelli, singier, schubert, pesson

21.11 — 22.11 - MASSY [REPORT JUIN 2021]
La premier cercle
amy / hemleb

21.11 - NICE [REPORT OCTOBRE 2021]
Seule
marcland / marthouret / barthélémy

17.01 - CERGY-PONTOISE
Rencontre Court-circuit / Aleph
dutrieu, cavanna, fourré

15.12 - RUEIL-MALMAISON [ANNULÉ]
reich / letu

17.01 - VILLE D'AVRAY
Liberty Trio
dutrieu, rebotier, cavanna, saint-saëns

28.01 - ABERDEEN (ÉCOSSE)
Accords perdus
grisey, davies, ligeti

30.01 - ABERDEEN (ÉCOSSE)
En miroir · soundfestival
hurel, ravel

06.02 - PARIS
Fluid Mechanics · Présence 2021
de la fuente, sighicelli

18.02 - 26.02 - USA / CAN
American tour
macklay, hurel, cruz, aylward, cheung ...

16.03 - PARIS
Propagation
hervé, hurel, laubeuf, tarnopolsky, rudel rey

07.04 - BOULOGNE-BILLANCOURT
La Relève #1
combier

14.04 - PARIS
Jeux
d'adamo, tzortzis, traversa, haas

02.06 - PARIS
Paris qui dort · ManiFeste 2021
maresz / clair

14.06 - AUBERVILLIERS
La Relève #2

2020
SAISON / N° 30
21